

la plupart des contrées de l'Occident ; mais ils leur ont assigné un quartier spécial qui porte encore aujourd'hui leur nom, le célèbre *Ghetto* ; ils ne leur ont pas permis d'acheter et de posséder des maisons en dehors de ce quartier unique ; ils ont édicté diverses autres mesures pour contenir leur développement dans de justes limites et réprimer leurs usures et leur rapacité. Ainsi d'une part, les Papes montrèrent une grande bonté à l'égard des juifs en les recevant dans la capitale du monde chrétien à une époque où ils étaient partout maltraités ; d'autre part, ils défendirent sagement leurs sujets contre les vices de cette race ennemie et envahissante.

Mais la révolution est venue proclamer la liberté et l'égalité universelle. Le juif avait été tenu en suspicion et traité avec défiance par les gouvernements chrétiens ; c'était une raison pour les gouvernements révolutionnaires de leur montrer de la faveur. Toutes les portes furent donc ouvertes toutes larges devant les juifs, en France d'abord, puis partout où le nouveau régime prévalut ; ils furent déclarés citoyens semblables à tous les autres, ayant la plus ample liberté, sans aucune restriction d'aucune sorte, admissibles à toutes les fonctions publiques, pouvant, sans aucune entrave, exercer le commerce, acquérir des biens meubles et immeubles, créer des banques, manier les capitaux, prêter à loisir.

Quelle a été la conséquence de ce régime nouveau fait au juif ? Qu'avons-nous vu et que voyons-nous ?

Cent vingt mille juifs environ sont établis à Paris ; quatre cent mille, dans les départements ; c'est un demi-million à peu près, contre trente-six millions de Français. Or ces 500 mille juifs possèdent 80 milliards de francs, c'est-à-dire la moitié de la fortune totale de la France, c'est-à-dire autant que 18 millions de Français. Toutes les grandes banques et la plupart même des petites sont entre leurs mains. Ils disposent en maîtres du grand commerce et ont souvent ruiné ceux qui ont entrepris de le faire contre eux ou seulement sans leur bon plaisir. Dans une multitude de villes, les principaux négociants sont des juifs. Les juifs ont envahi tous les genres de commerce ; au détail comme en gros, jusqu'au commerce des objets d'église. " Presque tous les marchands d'objets de sainteté et d'ornements d'Eglise, dit un historien qui les a beaucoup étudiés, sont juifs : ce qui leur permet à la fois de réaliser de jolis bénéfices avec une clientèle qui paye régulièrement, et d'espionner ce qui se passe dans le monde ecclésiastique. Tous les procès scandaleux dans lesquels des prêtres ont été mêlés ont été organisés de cette manière, grâce à un mot